

voyant qu'un Pere les vouloit prescher, il le preuint pour les disposer à recevoir ce qu'on leur diroit. Mes parès, leur dit-il, vous sçavez bien qu'encor que ie fois esloigné de nostre pays ie ne laisse pas d'estre de vostre Nation; mais prenez garde que la parenté d'icy bas est bien courte: nous ferons bien-tost separer les vns des autres, rencontrons-nous au Ciel. Escoutez le Pere, ie vous assure que ce qu'il dit est veritable, il vous enseignera le moyen d'estre content & bien-heureux à tout iamais.

Cét homme qui ne se produit que dans les occasions, parlant à quelques ieunes Cadets, leur disoit, ie vous ayme parce que vous croyez en Dieu, mon plus grãd contentement est de vous voir constant en la Foy. I'ay fait plusieurs folies deuant que d'estre baptisé, ne me considerez pas en ma ieunesse, mais apres mon baptesme, ie n'ay plus qu'une femme & ie publie [20] hautement que ie n'en veux pas d'autre; ne tombez pas dans les defauts que i'ay commis deuant que de reconnoistre Dieu; vous estes mes neveux, mais ma plus forte parenté est dans la Foy. Un tel, qu'il nommoit, quoy qu'il soit d'une nation ennemie de la nostre ne me semble plus estranger: Ie le tiens pour mon parent, parce qu'il croit fortement en Dieu.

Une femme s'accusoit un iour de ce qu'elle fentoit une alienation contre son pere, celui qui l'escoutoit luy en demandant la raison, elle respondit: Il n'ayme point la Foy, il ne veut pas croire en Dieu, il me semble que quelqu'un me dit en mon cœur, ce n'est point-la ton pere, il n'y a plus que Dieu qui soit ton Pere, i'ay tasché de me forcer, mais ie ne sçauois aimer celui qui n'ayme pas Dieu.